



# **Les journées de formation de la Fédération : Un succès**

## *Les troubles de la Personnalité*

Par Chantal Lafortune

Suite au succès remporté l'an dernier, la Fédération a demandé à Mme Monique Bessette, M.Ps., fondatrice de l'Institut Victoria, à Montréal, de renouveler cette journée. Plus de 60 personnes ont suivi cette formation le 17 mai dernier, soit sensiblement le même nombre que l'an dernier.

Madame Bessette travaille exclusivement auprès de personnes souffrant de troubles de personnalité depuis 1993. Sa pratique s'inspire de l'approche développementale du soi et des relations d'objet du Dr James F. Masterson. Cette approche vise la réduction des défenses les plus pathologiques, mais non la résolution complète du trouble de personnalité. Madame Bessette nous en a présenté une synthèse.

### **Dynamique et classification**

Ce qui caractérise tous les troubles de personnalité, c'est une dynamique où les mouvements d'activation autonome de la personne (et non une perte ou un danger réel) éveillent les affects très intenses de la dépression d'abandon. Par conséquent, des mécanismes de défense et des comportements dysfonctionnels sont déclenchés pour éviter que ces affects ne soient ressentis.

Masterson établit sa classification des structures de personnalité pathologiques (limite, narcissique, schizoïde et antisociale) sur la base des représentations internalisées du Soi et de l'Objet, et non sur la base des comportements, comme le fait le DSM IV. Cette classification aide à comprendre les enjeux et le monde intérieur du client, de même qu'à appliquer les modalités par lesquelles créer l'alliance thérapeutique (confrontation, interprétation empathique, clarification) tout en évitant d'adopter les rôles pré-établis par le scénario projeté sur nous (parent maternant ou rejetant, etc.).

### **Intervention**

Madame Bessette a rappelé que la situation de consultation constitue en elle-même une situation d'activation autonome par excellence, et qu'elle suscite donc la mobilisation massive des défenses du client (clivage, déni, passage à l'acte, projection, etc.).

Ces défenses, de même que les réactions de contre-transfert qu'elles éveillent chez le thérapeute, ne sont pas des « incidents de parcours » à contourner, mais plutôt l'expression même de l'expérience subjective du client : elles sont donc les matériaux par excellence à partir desquels on doit travailler. Comme toujours, dirait-on? Oui, mais de façon beaucoup plus spécifique et systématique. Par ailleurs, le cadre aussi est un outil de travail important : il doit refléter la nécessité d'adaptation à la réalité, et non correspondre aux fantaisies du client, selon lesquelles la réalité devrait s'adapter à lui.

L'exposé de Madame Bessette, riche et dense tant du point de vue théorique que pratique, a réussi à présenter avec sensibilité le dilemme des personnes souffrant de troubles de la personnalité, et de ceux qui cherchent à les aider.

Une suite de cette formation est prévue pour l'automne 2001 : à ne pas manquer